

rent le Livre d'Or de la Ville de Paris dans le salon des Arts... DE L'HOTEL DE VILLE A LA RUE MARBEAU

La cérémonie terminée, M. Paul Deschanel a reconduit M. Jonnart à son nouveau domicile, rue Marbeau.

Sur le parcoure, la foule acclame les deux présidents. La voiture arrive à 17 h. 30 rue Marbeau; un nombreux public se presse dans cette rue et acclame les deux présidents.

MM. Paul Deschanel et Jonnart pénètrent dans l'hôtel de M. Poincaré et ont un entretien de quelques minutes; ils prennent ensuite congé l'un de l'autre avec la plus grande cordialité.

M. DESCHANEL RETOURNE A L'ELYSEE

M. Deschanel, reconduit par M. Poincaré, remonte en voiture et regagne l'Élysée, dont sa voiture franchit la grille à 17 h. 50.

M. Paul Deschanel rentrera, ce soir, à l'hôtel de la Présidence, où il demeurera encore quelques jours, pour permettre de réviser certaines modifications aux installations du palais de l'Élysée qui, durant toute la guerre, n'a subi aucune réparation.

UN PREMIER GESTE DU NOUVEAU PRESIDENT

Le Président de la République, à l'occasion de son entrée en fonctions, a décidé d'accorder un très grand nombre de grâces, tant militaires que civiles. Un projet de loi d'amnistie, établi dans le plus large esprit de clémence, et ne laissant de côté que les crimes contre la Patrie, sera à bref délai déposé par le gouvernement sur le bureau de la Chambre.

DANS LES PORTS DE GUERRE

Les ports de guerre ont célébré l'accession de M. Paul Deschanel à la présidence de la République avec le même éclat que celui de la fête nationale. Tous les bâtiments de l'armée navale ancrés à Toulon ont hissé le grand pavais et tiré une sauto de 21 coups de canon.

UN TELEGRAMME DU PAPE

Le Pape a adressé à M. Paul Deschanel un télégramme conçu dans les termes les plus cordiaux, pour le féliciter de son élection à la présidence de la République.

INFORMATIONS

LA DEMISSION DE M. JONNART

Paris, 18 février. — Dans une lettre adressée au Président du Conseil, M. Jonnart explique pourquoi il a donné sa démission de député à la Commission des réparations.

Le député démissionnaire dit qu'il ne pourra mener à bonne fin la besogne considérable qu'impose le comité de réparations.

L'OFFICE NATIONAL DE LA PRESSE

Paris, 18 février. — Le Conseil des Ministres a décidé de prolonger jusqu'au 31 mai de l'Office national de la Presse.

Pour les Régions dévastées

Une délégation du groupe parlementaire des Régions libérées reçue par M. Millerand

Paris, 18 février. — M. Millerand, président du Conseil des Ministres, a reçu une délégation du groupe parlementaire des régions dévastées qui lui a été présentée par MM. Ribot et Harez, députés.

UNE REUNION de l'Office National de la Presse

Les vœux émis : Le prix des journaux, à se continuer et le repos dominical

Paris, 18 février. — L'Office national de la Presse communique la note suivante : Les adhérents de l'Office national de la Presse, au cours d'une séance plénière tenue le 13 février courant, au sein de la Société des Ingénieurs civils de France, et où 308 journaux étaient présents ou représentés, ont pris les décisions suivantes :

1° L'Office national actuel sera, ainsi que le gouvernement l'a accepté, prorogé jusqu'au 31 mai prochain. (Décision prise à l'unanimité).

2° La commission chargée, par la précédente assemblée plénière, de mettre sur pied un projet de consortium unique, poursuivra cette mission de façon à aboutir à la constitution de ce consortium, avant le 31 mai prochain. (Décision prise à l'unanimité).

3° L'Office national de la Presse continuera, jusqu'à cette époque, à poursuivre à l'initiative de son comité directeur, les décisions d'ordre professionnel, notamment en ce qui concerne le rattachement de l'Office de la Presse, décision qui sera communiquée directement aux adhérents de cet organisme.

Enfin, l'assemblée, unie dans un sentiment de solidarité, a décidé de faire appel à l'initiative parlementaire et gouvernementale pour obtenir le vote immédiat des mesures destinées à assurer la vie de la Presse et qui comprennent notamment :

1° La fixation à 20 centimes du prix minimum de vente des journaux, qui continueront à pouvoir employer, pour leur tirage, la quantité de papier correspondant à la publication sur quatre pages, tous les jours, des journaux du format courant.

2° Etablissement du repos dominical pour toute la Presse.

LES AGENTS DE L'ENNEMI

Le faux zouave Wirt

devant le 1er Conseil de guerre de Lille

3e Audience. — Mercredi 18 février

LE DEFILE DES TEMOINS

Il s'accablent l'accusé

L'audience, ouverte à 13 h. 35, a été consacrée à la suite des témoignages.

M. Anguste Vandame, 34 ans, chef-comptable à Maubeuge, s'explique sur le fonctionnement de son service de renseignements et sur son arrestation, opérée par un boche que Wirt avait présenté comme un officier français, son chef, Wirt a pris part chez lui aux perquisitions.

Wirt conteste ce dernier point. Rappelons que M. Vandame fut condamné à 13 ans de travaux forcés et sa femme à 15 ans.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 19 FÉVRIER : Aujourd'hui, saint Gabin ; demain, saint Eucher, 50e jour de l'année.

Soleil : Lever, 7 h. 54; coucher, 18 h. 15. Lune : Nouvelle lune. Premier quartier, le 26. Ecole nationale des Arts industriels : Bibliothèques, ouvertes de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h. Caisse d'épargne : séances de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. 30.

A 19 h. : Soirée de famille des employés de banque au Casino-Palais.

La Manifestation mutualiste à l'Hippodrome de Roubaix

Sous les auspices de l'Union Régionale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord, de l'Union Mutualiste des Cantons de Roubaix et de l'Union des Sociétés de Secours Mutuels et de Retraités de Roubaix, une grande manifestation mutualiste est organisée à l'Hippodrome pour dimanche prochain, 22 février, à dix heures et demie.

Cette solennité aura lieu à l'issue de l'Assemblée générale de la Mutuelle Nadaud et sera présidée par M. Léopold Mabilleau, commandeur de la Légion d'honneur, membre de l'Institut, directeur du Musée Social, président de la Fédération Nationale de la Mutualité Française, déjà bien connu à Roubaix par les conférences qu'il y a faites quelques années avant la guerre.

Au Ravitaillement

Tous les jours aux Halles, Vente Libre de : Eau de Javel, Brosses, Peignes, Bouteilles de Normandie, 12, 100; Bouteilles de Normandie, 18, 100.

LES BREVETS DE CHASSEURS NATIONALES

Le Cours de Tissage (Robe-Draperie) à l'Ecole des Arts Industriels, qui avait été suspendu depuis le 1er février, sera repris régulièrement par le professeur, M. P. Cateau, à partir de ce soir, jeudi, 19 février.

UNE PETITE FILLE BOUILLANTE

UNE INCENDIE, RUE DU GRAND-CHEMIN

MISE EN LIBERTÉ

LES DÉCHARGES POUR SCORIES D'USINES

LÉGIION D'HONNEUR

LE PROCÈS CAILLAUX

LA PAIX

des décharges de scories et cendres d'usines, un vaste terrain à facile accès, situé en bordure et à gauche de la rue de Lannoy, à la limite du territoire, vers Lys-lez-Lannoy.

TOUJOURS LES VOLS DE VALDO

M. Gaston Lambert, contremaître à la brouterie de M. Pannal, avenue Linné, 140, a constaté, mercredi, à 13 heures, qu'un inconnu lui avait volé son vélo, d'une valeur de 300 francs.

UN CYCLISTE PROJETÉ DANS UNE VITRINE

M. Florent Gillard, terrassier, âgé de 50 ans, demeurant rue de la Couronne, 10, à Hecroux, roulait en vélo dans la direction de la rue du Grand-Chemin.

BARRIQUES BORDELAISES payées 200 francs

ARRÊTATION D'UN SCORPIO

CROIX

WASQUEHAL

WATTELOIS

A LA GARE PRINCIPALE

LE TRAFIC DE LA PETITE VITESSE

LES HEURES DE TRAVAIL EN ALLEMAGNE

LA REDUCTION DES EFFECTIFS DE L'ARMÉE ALLEMANDE

LE TRAITÉ AVEC LA TURQUIE

LA PAIX

LES DÉCHARGES POUR SCORIES D'USINES

teurs, Achille Delcroix, Georges Descamps, Henri Bogard, Alfred Farvaque.

VOLE AU COMPTOIR

TENTATIVE DE SUICIDE, AU GRIMONT

LANNOY

FLERS

SAILLY

CYSOING

MOVEMENT DE LA POPULATION EN 1919

PIERRE MARCHAL

ROBE

AUJOURD'HUI, JEUDI 19 FÉVRIER

A LA GARE PRINCIPALE

LES HEURES DE TRAVAIL EN ALLEMAGNE

LA REDUCTION DES EFFECTIFS DE L'ARMÉE ALLEMANDE

LE TRAITÉ AVEC LA TURQUIE

LA PAIX

LES DÉCHARGES POUR SCORIES D'USINES

la prohibition des lins à la soie et sur des wagons de machines et autres dentés qui ont subi des retards dans les opérations de douane à l'entrée.

Le mouvement en départ

Le trafic au départ à l'occasion des départs de la gare, 1.131 wagons en 6.001 tonnes; embranchements, 18 wagons et 189 tonnes, soit ensemble 1.149 wagons et 6.890 tonnes, d'où une moyenne journalière de 1.139 div. par 28, 40 wagons, wagon de détail et complet Compagnie, 1.619 wagons, soit une moyenne de 50 wagons par jour.

Parmi les principaux éléments de trafic des relations à 637 tonnes de lins peignés Saint-Jacques, Fournies, Péron, Celles, Bozège, Saint-Espin, Metzcrans, Mallemans, Ambrogon, et Le Locle; 413 tonnes laines brute pour les industries reliées aux gares de Labourer et du Créteil; 760 tonnes de déchets de laine pour Elbeuf, Vianne, Moutiers, Roubaix; 100 tonnes de déchets de coton pour La Madeleine, Lannoy et Roncq; 180 tonnes de coton à fil pour Saint-Denis, Roanne, Rouen et Bilbao; 120 tonnes de tapis, tentures, laines filées, pains d'épices, chocolat, toutes marchandises remises par le service de groupage. Le tonnage est beaucoup plus faible en raison des suspensions de trafic pour La Chapelle et les gares de la ligne de Valenciennes à Valenciennes, 420 tonnes lin en filage pour Halluin, Roncq, Lannoy, provenant de réexpéditions de wagons en souffrance par suite de la prohibition de cette marchandise à l'exportation sur la Belgique; 1.000 tonnes de houille sur Halluin et les embranchements de Tourcoing-France, pour décharger les wagons de la gare principale qui les gares de la ligne de Valenciennes à Valenciennes dépassant sa capacité de déchargement; 370 tonnes verres à vitres et matériaux de construction pour les régions libérées; 800 tonnes de froment pour Guisnes, Croix-Wasquehal et l'Ouest de la France.

LA GRANDE FRAUDE

Le lieutenant Lequetté et les préposés des douanes Arthur Franchomme et Achille Fontaine se trouvaient en observation, mardi vers sept heures à la frontière de la Bourgogne quand leur attention fut attirée par le bruit d'un moteur qui semblait venir de la Belgique. C'était une auto de contrebande qui avait franchi la ligne douanière et se dirigeait vers l'intérieur. De suite les douaniers essayèrent d'entraîner la machine de la voiture en jetant sur la route tous les objets qui se trouvaient à leur portée, puis ils tirèrent des coups de feu sur le moteur dans le but de le mettre hors d'usage.

Mais leurs efforts furent vains, car l'auto disparut à toute vitesse et les douaniers n'eurent qu'à se contenter de constater que l'auto avait franchi la frontière sans qu'il y eût eu de blessures sérieuses. M. Lemaire ayant porté plainte, la gendarmerie a arrêté l'auteur de l'agression, qui comparaitra devant le Tribunal correctionnel.

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

LES COMMERÇANTS DU CENTRE

DERNIÈRE HEURE

M. JONNART à la Commission des Réparations

M. Bartolini, vice-président des députés italiens, a été l'interprète de ses collègues, en exprimant à M. Jonnart les regrets qu'il éprouvait de constater qu'il était dans l'impossibilité d'abandonner la présidence. Les députés anglais, américains et belges se sont également associés aux paroles de M. Bartolini et ont exprimé, à leur tour, en termes chaleureux, leurs sentiments de gratitude à l'égard de M. Jonnart.

L'émission d'un emprunt français sur le marché de Londres

Londres, 18 février. — Le chancelier de l'Échiquier annonce que le gouvernement anglais a consenti à l'émission d'un emprunt français sur le marché de Londres. Le montant et la date de cet emprunt ne sont pas encore définitivement fixés. Le produit de l'emprunt sera consacré exclusivement à des achats en Angleterre.

Une conférence de M^r Charost à Bruxelles

Bruxelles, 18 février. — M^r Charost, évêque de Lille, a dit, à Bruxelles, une conférence au cours de laquelle il a traité de l'importance de la femme au foyer. L'évêque a été présenté au public par M. de Broqueville, qui a salué, dans le prélat, la première population de Lille et de la France catholique.

Un ordre du jour du Conseil général du Parti ouvrier belge

Bruxelles, 18 février. — Le Conseil général du Parti ouvrier belge réuni aujourd'hui, a voté le texte d'un ordre du jour qui sera envoyé au Parti ouvrier français, à l'occasion du Congrès que le Parti ouvrier belge convoque à Strasbourg.

des effectifs de l'armée allemande, à 100.000 hommes, le 31 mars 1920, le Conseil suprême a décidé par lettre adressée au chargé d'affaires à Londres, de permettre à l'Allemagne d'entretenir 200.000 hommes jusqu'au 10 avril prochain, mais que les effectifs devraient être ramenés à 100.000 hommes le 10 juin 1920.

Les relations d'affaires entre l'Allemagne et l'Italie

Rome, 18 février. — L'« Italia Nuova » apprend que huit personnalités allemandes seraient arrivées, à Rome, où elles seraient en une entrevue avec des personnalités italiennes, dans le but de renouer des relations d'affaires avec l'Italie.

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

des effectifs de l'armée allemande, à 100.000 hommes, le 31 mars 1920, le Conseil suprême a décidé par lettre adressée au chargé d'affaires à Londres, de permettre à l'Allemagne d'entretenir 200.000 hommes jusqu'au 10 avril prochain, mais que les effectifs devraient être ramenés à 100.000 hommes le 10 juin 1920.

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

des effectifs de l'armée allemande, à 100.000 hommes, le 31 mars 1920, le Conseil suprême a décidé par lettre adressée au chargé d'affaires à Londres, de permettre à l'Allemagne d'entretenir 200.000 hommes jusqu'au 10 avril prochain, mais que les effectifs devraient être ramenés à 100.000 hommes le 10 juin 1920.

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

des effectifs de l'armée allemande, à 100.000 hommes, le 31 mars 1920, le Conseil suprême a décidé par lettre adressée au chargé d'affaires à Londres, de permettre à l'Allemagne d'entretenir 200.000 hommes jusqu'au 10 avril prochain, mais que les effectifs devraient être ramenés à 100.000 hommes le 10 juin 1920.

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée

Le chancelier Baur demande une prolongation de la journée